

LE COIN DE LA HALA'HA

Quels sont les usages de 'Hanouccah?

Il convient, avant l'allumage, de faire d'abord la prière de Min'ha. Le maître de maison et tous les garçons, prononceront d'abord les deux bénédictions 1) *Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénoù Mèlè'h Haolam Achère Kidéchanou Bemitsvotav Vetsivanou Lehadlik Ner Hanouccah* et: 2) *Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénoù Mèlè'h Haolam Chéassa Nissim Laavoténoù Bayamime Hahème, Bizmane Hazé.* Lorsque l'on allume pour la première fois, cette année, on ajoute: 3) *Barou'h Ata Ado-nay Elo-hénoù Mèlè'h Haolam Ché'héyanou Vékiyémanou Véhigiyanou Lizmane Hazé.* On allumera d'abord la mèche ou la bougie située le plus à gauche puis celle qui la précède, etc... à l'aide de la bougie appelée "Chamach". Il faut raconter à ses proches les miracles que Dieu fit à nos ancêtres.

On mange des plats à base de lait ou de fromage en souvenir du plat de fromage cuit par Yehoudit pour le général syrien. On prépare également des plats frits à l'huile, comme les beignets.

Les femmes ont l'habitude de ne pas effectuer de travail tant que brûlent les lumières de 'Hanouccah.

Les parents et grands-parents, et en général les adultes, distribuent aux enfants de l'argent ("Hanouccah-gelt"), même à ceux qui sont déjà mariés. On apprend aux enfants à donner le "Maasser", au moins le dixième de leurs gains, à la Tsédaka (charité) et à utiliser leur argent pour de bonnes causes.

Les enfants ont l'habitude de jouer à la toupie.

F. L.

Pendant les huit jours de 'Hanouccah

allumage d'une Ménorah géante sur les plus grandes Places de Paris



Samedi 20 décembre à 20h
Place du Châtelet



Mardi 23 décembre à 19h30
Place de la Bastille



Dimanche 21 décembre à 20h30
Intercontinental Tour Eiffel - Champs de Mars



Mercredi 24 décembre à 19h30
Place des Fêtes



Lundi 22 décembre à 19h30
Place de la République



Jeudi 25 décembre à 19h30
Place de l'Opéra



Centre aéré GAN ISRAËL

Après le succès de l'été, les Gan Israël d'hiver ouvrent leurs portes

du lundi 22 décembre 2003 au vendredi 2 janvier 2004

• Paris 11 ^{ème} :	84/86, rue de la Roquette et 36, rue Basfroi	01 43 67 23 65
• Paris 13 ^{ème} :	18, bd Aurilol	01 53 61 27 15
• Paris 15 ^{ème} :	32, rue des Bergers	01 45 75 39 66
• Paris 18 ^{ème} :	8, rue du Marché Ordener	01 42 51 31 87
• Paris 19 ^{ème} :	Beth Haya Mouchka - 49/51, rue Petit	06 87 21 73 42
• Boulogne :	17, rue de Seine	01 46 20 37 50

AUTO 770

Achat-Vente Reprise Véhicule
Occasion toutes marques

Ouverture du Dimanche au Vendredi
(fermeture avant Chabbat)

- ✓ Grand choix
- ✓ Prix attractifs
- ✓ Facilités de paiements



Demander Avraham

Port: 06 20 75 90 64

Elite Transactions

Locations Ventes
Estimations

4, rue St Lazare
75009 Paris

Métro N.D. de Lorette

Tél: 01.53.21.99.00

Fax: 01.53.21.99.01

welcome@elite-transactions.com

Ciné Sushi

Sous le contrôle du BETH-DIN de Paris

Un restaurant

de 100 places assises vous accueille
à République

réservation conseillée au : 01 42 49 02 40

48 RUE RENÉ BOULANGER 75010 PARIS



Cabinet

CFA Europe

Création d'entreprise

Domiciliation et Financement

Professionnel

Transfert de siège

Secrétariat

Délai de tous travaux avant 48 heures

12, rue Pajol

75018 Paris

Tél: 01 53 35 17 93

Vivre la Torah

Un magazine audiovisuel autour de
l'enseignement du Rabbi de Loubavitch

Disponible sur CD-Vidéo et cassette
au Beth Loubavitch

Renseignements & abonnements :

01 45 26 87 60

06 16 67 45 93

Missimo caffè

Sous le contrôle du Beth Din
HALAV ISRAËL

58 RUE RICHER 75009 PARIS

01.42.46.09.65

Sous le contrôle du Beth Din de Paris

yunpana Restaurant

Livraison à domicile et au bureau

Paris - Neuilly

01 47 22 37 25

Paris - Voltaire

01 43 79 93 67

Le Beth Loubavitch organise un
cercle d'étude pour
étudiants et universitaires

du lundi 22 décembre 2003
au vendredi 2 janvier 2004

**2 semaines
d'étude de la Torah**
Pensée juive - Hala'ha - Guemara

8h 00 : 'Hassidout
8h 45 : Cha'harit suivi du petit déjeuner
10h - 13h : Guemara et Hala'ha
14h - 16h : Havrutot

au Beth Loubavitch
Beth Hamidrach Mena'hem
8, rue Lamartine - 75009 Paris
(Métro Cadet)
Tél. : 01 45 26 87 60

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

La Sidra de la Semaine

ב"ה



CHABBAT PARCHAT MIKETS - 'HANOUCCA' - 2 TÉVET 5764 / 27 DÉCEMBRE 2003



13

37^{ème} année

Editorial

La lumière éternelle

Nous vivons, à présent, une semaine prodigieuse. De jour en jour, au fur et à mesure de l'avancée de 'Hanoucca, nous assistons émerveillés à la montée de la lumière. Un tel évènement, en particulier par les temps qui courent, est assez rare pour qu'on lui accorde toute l'attention qu'il mérite. Voici, en effet, que, du cœur de cette nuit dont parfois l'épaisseur nous impressionne, surgit une flamme grandissante, une clarté qui, se propageant sans cesse, illumine le monde. Sachons reconnaître sa grandeur : elle fait de ce lieu de ténèbres, l'heureux et serein monde des hommes. Il s'agit là, pourrait-on croire, de la simple observation d'une vérité d'évidence.

Toute la semaine, nous allumons les lumières de 'Hanoucca. La tradition voulant qu'on le fasse en nombre croissant, il n'est que naturel que la lumière grandisse. Faut-il donc y voir autre chose qu'un rite ? C'est précisément le message qui nous est ici donné : la lumière qui croît ne se limite pas à elle-même. Elle porte un sens qu'il nous appartient de comprendre. En effet, il arrive que seule parvienne à nos yeux une obscurité profonde. Il arrive que le monde nous paraisse irrémédiablement clos, que, jour après jour, nous arrivent des échos de désespérance. Voici qu'alors la lumière transperce la nuit. Elle ne commence que par une infime lueur, si faible, si petite que le moindre souffle semble pouvoir l'éteindre. Pourtant, elle n'abandonne pas. Avec entêtement, elle maintient son éclat et, peu à peu, le fait grandir, gagnant à sa cause le monde alentour jusqu'à ce que celui-ci, transformé, en vienne à briller à son tour.

Une leçon s'adresse ici à chacun. Au cœur du temps, au cœur de notre vie, la lumière existe toujours. Elle attend simplement qu'on veuille la regarder. A nous d'en saisir tout l'éclat. Les jours qui passent sont ceux de cette lumière. Alors que la fête avance, nous savons qu'elle continuera de, toujours, nous éclairer.

H. Nisenbaum

Vivre avec la Paracha

■ Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch ■

Des éclats dans la nuit

"Le moment de la Mitsva de l'allumage des lumières de Hanouccah commence lorsque le soleil se couche... jusqu'à ce que les pas du Tarmoudaï quittent le marché. Les Tarmoudaï étaient une nation de ramasseurs de bois qui ramassaient de petits éclats de bois et restaient tard au marché, après que tous soient rentrés chez eux à la tombée de la nuit et qu'ils aient allumé le feu dans leur maison. Tous ceux qui avaient besoin de bois venaient le leur acheter" (Talmud, Chabbat 21b; Rachi ibid.).

"Quand les étincelles tombaient hors de la Présence Divine, elles se diversifiaient et se multipliaient proportionnellement avec la distance de leur chute... Plus elles descendaient, plus elles se subdivisaient, chaque étincelle éclatant en une myriade d'étincelles" (Torah Ohr, Vayéchev 27 c-d).

Chaque petite particule de l'univers physique contient de l'énergie. Elle peut être plus ou moins importante, facilement exploitable ou extrêmement difficile à extraire. Mais chaque substance matérielle ren-

ferme une énergie potentielle.

Il en va de même au sens spirituel. Chaque création possède en elle une "étincelle de Divinité", un potentiel divin attendant sa réalisation. Certaines choses sont visiblement spirituelles et expriment la vérité divine, alors que d'autres apparaissent matérielles et même contraires à la divinité. Mais chaque être dans le monde de D.ieu renferme un dessein divin qui est l'essence ou la raison d'être de son existence. Notre mission dans la vie est de transformer le matériau brut de la création en essence qui nourrit la Lumière divine.

Il y eut des générations dans lesquelles les "étincelles" étaient abondantes et proches de la surface, dans lesquelles l'énergie divine était très concentrée et prête à être allumée. Mais le monde devenant de plus en plus grossier et s'éloignant de plus en plus de sa source, les étincelles éclatèrent et se dispersèrent. Aujourd'hui, c'est avec de gros efforts que nous rassemblons les petites particules de Divinité éparpillées dans l'obscurité du monde matériel.

Hanouccah représente l'effort pour



→ Chabbat Parachat MIKETS

Horaires d'entrée du Chabbat

→ PROVINCE

► Strasbourg 16.22	► Nice 16.42
► Lyon 16.42	► Nancy/Metz 16.24
► Marseille 16.50	► Grenoble 16.43
► Bordeaux 17.08	► Montpellier 16.55
► Toulouse 17.05	► Lille 16.31

Paris & Région Parisienne

Entrée : 16h39 - Sortie : 17h54

à partir du dimanche 21 décembre

Heure limite du Chema : 10h47

Pose des Téléfines : 7h31

rassembler ces petits éclats de lumière. Il fut un temps où la Menorah était allumée à l'intérieur du Saint Temple, sous le soleil de l'après-midi, et "de là, elle éclairait le monde entier". Aujourd'hui, les étincelles sont répandues dans la nuit et la Menorah est allumée "après le coucher du soleil... jusqu'à ce que les pas du Tarmoudai cessent sur le marché" jusqu'à ce que le tout dernier éclat, représentant la plus petite part d'étincelle divine, soit ramassé et sauvé du "marché" de la vie matérielle et que son potentiel de luminosité soit réalisé.

[Basé sur le Journal du Rabbi daté de Hanouccah 5696 (1935)]

Mikets

Le monde du rêve

Alors que le récit du Livre de Béréchit relate l'histoire de Yossef, le texte passe par une succession de rêves: les rêves de Yossef qui enflamment la colère de ses frères et les poussent à le vendre comme esclave (Genèse 3:5,19-20), les rêves du panetier et de l'échanson de Pharaon que Yossef interprète en prison (40:5-19) et les rêves de Pharaon, qui élèvent Yossef au second poste en importance, dans l'empire le plus puissant de la terre (41:1-44). Le résultat de tous ces rêves fut l'exil en Egypte, le premier vécu par le Peuple Juif et la source de tous les exils à venir.

Les enfants d'Israël s'étaient installés en Egypte où ils devaient plus tard être asservis par les Egyptiens et où ils se dégradèrent spirituellement, à tel point qu'ils en vinrent en bien des aspects à ressembler à leurs bourreaux. Quand D.ieu vint les sauver, Il dut "prendre une nation des entrailles d'une nation", pénétrant au sein même de l'Egypte pour extraire Son Peuple de la société la plus dépravée de l'histoire de l'humanité.

Le rêve est une perception sans discipline ni raison. Là se rencontrent tous les stimuli et les expériences que nous connaissons dans la vie "réelle": les sons, les pensées et les actes, les joies et les horreurs. En réalité, tout dans un rêve est emprunté à notre vie d'éveil, car "une personne ne rêve que de ce à quoi elle a pensé pendant la journée". Mais tout est sens dessus-dessous, défiant toutes les formes de la logique et du crédible. Dans un rêve, une tragédie peut être la cause d'une fête, un parent peut être plus jeune que son enfant et l'on peut voir "un éléphant passer par le chas d'une aiguille".

L'exil naquit d'une succession de rêves parce que l'exil est le rêve ultime, une fantaisie terrible et irrationnelle embrasant le globe et s'étendant sur des millénaires: un rêve dans lequel le crime paie, le bon meurt jeune et le

peuple choisi par D.ieu est abattu impunément; un rêve dans lequel ce qui est bien est rarement "réaliste" et où des éléments comme le mal, l'ignorance et la mort sont des forces qui dominent notre vie.

Le surréalisme de l'exil domine également nos vies spirituelles. C'est seulement en exil qu'une personne peut se lever le matin, s'immerger dans un Mikvé, prier, étudier avec extase et dévotion un chapitre de Torah et puis se mettre en route pour le bureau pour un jour où, sans scrupule, il pourra se livrer à la tromperie et la manipulation. L'hypocrisie n'est pas le terme adéquat pour cette attitude: dans de nombreux cas, sa prière est sincère et son amour et sa crainte de D.ieu sont très réels. Mais cet homme habite le monde de rêve de l'exil, où les antithèses coexistent et les incohérences sont la norme.

Dans le monde véritable, de telles absurdités sont impossibles. Quand le Beth Hamikdash se tenait à Jérusalem et baignait le monde de la Lumière divine, aucun homme portant un résidu d'impureté spirituelle (Toumah) ne pouvait approcher D.ieu avant d'être passé par un processus de purification. Que D.ieu soit la source de vie, et que la faute (c'est-à-dire un détachement d'avec le Divin) soit synonyme de mort n'était pas une simple vérité théorique mais un fait de la vie. Dans le véritable monde, qui existait alors et dans lequel nous allons nous réveiller quand le rêve de l'exil s'évaporerait, les lois spirituelles de la réalité étaient aussi apparentes et immuables, et même plus apparentes et immuables, que les lois physiques de la nature.

Mais il existe aussi un aspect positif à notre existence hallucinatoire. Dans le vrai monde, une véritable relation avec D.ieu ne peut venir que dans le contexte d'une vie qui Lui est constamment fidèle; dans le monde de rêve de l'exil, l'homme imparfait peut expérimenter le Divin. Dans le monde réel, seule l'âme intègre peut pénétrer le Sanctuaire de D.ieu; dans le monde de rêve de l'exil, D.ieu "réside parmi eux au sein de leur impureté".

Nous attendons chaque jour que se lève l'aube divine dispersant le cauchemar qui dans une grande partie de notre histoire nous a rendus infirmes, physiquement et spirituellement. Mais dans les moments qui restent à notre rêve, donnons-nous l'opportunité unique d'être "incohérents" et "hypocrites", de la manière la plus positive: en exploitant totalement notre capacité spirituelle, en étant et en faisant plus que ce dont nous sommes capables, selon un calcul logique de nos mérites et de nos potentiels.

[Basé sur un discours du Rabbi, 19 Kislev 5717]



Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Samedi 27 décembre - 2 Tévet

Mitsva positive n° 153 : Il s'agit du commandement que le Saint béni soit-Il nous a ordonné à propos du compte des mois et des années.

Dimanche 28 décembre - 3 Tévet

Même étude que la veille

Lundi 29 décembre - 4 Tévet

Même étude que la veille

Mardi 30 décembre - 5 Tévet

Même étude que la veille

Mitsva positive n° 59 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de faire sonner des trompettes au Temple lors de tous les sacrifices saisonniers.

Mercredi 31 décembre - 6 Tévet

Mitsva positive n° 59 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de faire sonner des trompettes au Temple lors de tous les sacrifices saisonniers.

Jeudi 1^{er} janvier - 7 Tévet

Même étude que la veille

LOIS DE LA MEGUILA ET DE HANOUCCAH DANS LE MICHNE TORAH : CHAPITRES 1 et 2

(voir le Séfer Hamitsvot)

Vendredi 2 janvier - 8 Tévet

LOIS DE LA MEGUILA ET DE HANOUCCAH DANS LE MICHNE TORAH : CHAPITRES 3 et 4

(voir le Séfer Hamitsvot)

Mitsva positive n° 213 : Il s'agit du commandement qui nous a été enjoint de prendre une femme pour épouse en suivant la procédure consacrée (Kidouchin): en lui remettant un objet de valeur, par un acte écrit ou par la cohabitation.

Cette Sidra est dédiée par
Dolly Sindres
à la mémoire de son fils

Chlomo SINDRES ז"ל

parti pour le Gan Eden
le 29 Kislev 5750

Puisse-t-il être parmi nous très bientôt
avec l'annonce de notre juste Machia'h

Le Récit de la semaine

Kharkov 1995

On apprend aux enfants américains à ne pas monter dans la voiture d'un inconnu. Mais l'ancienne Union Soviétique ne peut se permettre ce luxe : les gens font du stop.

J'ai observé. Les taxis sont très chers et les chauffeurs n'acceptent pas d'être payés en cigarettes. Alors vous levez le bras et une voiture s'arrête. Vous dites le nom d'une rue, le conducteur réclame deux roubles, vous dites : un seul, il dit : tant pis et s'en va. Vous arrêtez une autre voiture et répétez le nom de la rue. Il dit : montez. Vous montez. Si vous n'avez pas convenu d'un prix au départ, vous risquez d'être copieusement injurié quand vous sortez de la voiture.

Il faisait vraiment très froid ce matin et je n'avais qu'une envie : m'asseoir au fond d'une voiture bien chauffée. J'ai levé le bras. Une petite voiture bleue a freiné et, immédiatement, je m'y suis engouffré comme si c'était celle d'un bon ami, sans rien dire, sans rien convenir d'avance. Il conduisait en silence, le long de la rue Pushkinskaya en direction de la synagogue.

Dans ma hâte, j'avais oublié de convenir d'un prix. Quand je suis arrivé, j'ai voulu payer, mais mon conducteur refusa en bloc. Gêné, je ne savais comment arranger la situation : on était tôt le matin et j'étais trop endormi pour réfléchir comment le persuader d'accepter au moins un dédommagement pour ce service.

"Quel est le problème ? dit-il. Regardez-moi. Je suis un Juif, je m'appelle Cohen. Prendre de l'argent d'un étudiant de Yechiva qui se rend à la synagogue tôt le matin ? Il n'en est pas question ! Jamais de la vie !"

Je le remerciai chaleureusement et me dépêchai d'entrer dans la synagogue pour la prière du matin.

La neige tombe et se durcit. Flocon après flocon, la terre se couvre d'un manteau glacé. Les camions chasse-neige circulent, mais la neige durcit inexorablement. Les trottoirs deviennent terriblement glissants. Vendeurs et mendiants évoluent néanmoins sur la glace.

Ce soir, tout ce que j'ai envie de faire, c'est de me glisser dans un lit avec une épaisse couette, blotti contre un chat. Mais c'est impossible : d'abord parce que ce soir, c'est la cinquième nuit de Hanouccah et d'autre part, parce que je ne possède pas de chat.

Ce soir, des centaines de Juifs russes vont célébrer publiquement leur liberté religieuse retrouvée. Ce soir, le Ministre des cultes de Kharkov, Vladimir Voldovski sera présent quand le Grand-Rabbin de Kharkov, Moché Moskowitz allumera la 'Hanoukia géante. Ce soir nous célébrerons la victoire de la lumière sur l'obscurité. Ou au moins, nous essaierons.

D'où est venue la 'Hanoukia? Qui l'a construite? Peut-être les Maccabés eux-mêmes? La 'Hanoukia de Kharkov a été construite par des étudiants, les premiers étudiants de la Yechiva Loubavitch à s'installer à Kharkov. D'où ces jeunes gens ont-ils appris à construire une 'Hanoukia géante à partir de rien ? Je vous expliquerai cela une autre

fois, dans un livre peut-être intitulé : 101 manières de construire une 'Hanoukia en Russie. Ou "La 'Hanoukia construite en glace". En Ukraine, on ne demande pas : "Comment avez-vous fait ?" Mais si on l'a, on s'en sert. Et ce soir, la 'Hanoukia est là, immense, surplombant le monde entier et, pour commencer, Ulitsa Pushkinskaya.

Ce soir, le Grand-Rabbin et le Ministre des Cultes arriveront à l'heure et, à l'aide d'une immense échelle, allumeront les cinq lampes à kérosène.

Les clapets en verre seront rabattus sur les godets et garderont les flammes toute la nuit. Leur chaleur fera fondre les cœurs glacés de l'homme. C'est ce qui est prévu.

C'est ce qui était supposé arriver. C'est ce que nous avons annoncé et imprimé. C'est ce que des centaines de gens sont venus voir. Mais la vie en Russie est souvent différente de ce qu'on prévoit.

Ce soir, Yossi est à l'intérieur de la synagogue, tentant d'allumer les lampes gelées. Dehors, des centaines de gens tentent de résister au froid. Le conducteur du camion à échelle est en colère et veut s'en aller. Mes doigts sont gelés.

Je me précipite pour voir ce qui se passe avec les lampes mais un homme m'arrête : "Avez-vous une pelle ?" Il se propose pour dégager l'escalier de la synagogue de toute cette neige. Je lui dis que c'est une bonne idée mais que je n'ai pas de pelle.

"Vous me reconnaissez ?" demande-t-il. Il désigne une petite voiture bleue. M. Cohen ! Oui, M. Cohen est venu participer à la célébration, pour être parmi des Juifs. Il voudrait se rendre utile. Mais il s'est déjà rendu utile : il est venu !

Maintenant Yossi et Yefim sont arrivés à allumer trois lampes dans le bureau. Mais nous avons besoin de cinq ! Vite un miracle de 'Hanouccah, des lumières miraculeuses.

Le ministre prononce un petit discours en russe. Le Grand-Rabbin place la première lampe, puis la seconde et la troisième. Il tente désespérément d'allumer les deux autres. Je ferme les yeux en attendant le miracle. Mais il n'y en a pas. L'orchestre attaque un chant joyeux et revigorant et les Juifs se mettent à danser dans la neige. Le camion à échelle s'éloigne. Quelques minutes plus tard, une lampe s'éteint, puis une autre. Seule une flamme résiste, fièrement, bravement. Moi aussi je me mets à danser, la main sur l'épaule de M. Cohen. Il sourit et lui aussi, il frappe dans ses mains pour rythmer la musique et il esquisse quelques pas dans la neige.

Il est temps de rentrer à la maison. Je lève le bras, une voiture s'arrête. Le chauffeur démarre tandis que j'observe à travers la vitre gelée le miracle de la flamme. Soixante-dix ans de communisme, mais une flamme continue de brûler. Les Juifs de Russie savent encore danser spontanément de joie autour d'une 'Hanoukia.

Chmouel Marcus (Traduit par Feiga Lubecki)



Étincelles de Machia'h

> Par la puissance de la Torah

Écrivant les qualités de Machia'h, Maïmonide (Michné Torah, Lois relatives aux Rois, chap. XI, Hala'ha 4) enseigne : "il se consacre à l'étude de la Torah". Cette précision est loin d'être anodine. En effet, c'est là la première des qualités de Machia'h car le pouvoir d'être le Libérateur d'Israël vient de la Torah. C'est précisément ce que veulent dire les Sages (Chemot Raba 2 :4) quand ils affirment : "Il est le premier libérateur et le dernier libérateur". Ce principe pose question : le "premier libérateur", lors de la sortie d'Égypte, était Moïse, qui appartenait à la tribu de Lévi, alors que le "dernier", le Machia'h, appartiendra à celle de Yéhouda.

Mais, puisque la libération ne pourra se produire que par la puissance de la Torah de Moïse, le "dernier libérateur" est également "Moïse".

(d'après Likouteï Si'hot, vol.XI, p. 8)

FABRICANT VENTE DIRECTE

LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES: EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

MATELAS GARANTIS SANS CHAATNEZ

**Matelas - Sommier
Banquettes - Clic-clac
Futons - Couettes
Lits électriques**

Jusqu'à **50% moins cher**, que leurs équivalents griffés

Fabricant depuis 70 ans, au service de la Communauté
Spécialiste du lit jumeau avec assemblage exclusif

Ouvert du
Dimanche au Vendredi
Fermé le Samedi

01 47 00 73 55

3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille

PARIS 1975-2003